



Jean-Louis PESCH et Juvardeil : un lien ...

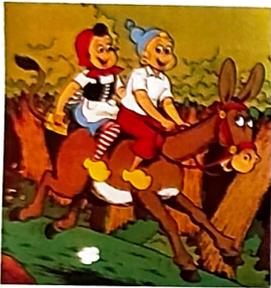
Qui n'est pas ou n'a pas été bercé par les aventures des héros de la BD *Sylvain et Sylvette* ?

De nombreuses générations ont grandi au rythme de ces aventures. Aujourd'hui, il est difficile de

dissocier l'auteur de cette bande-dessinée, Jean-Louis PESCH et Juvardeil, notre village qui l'a tant inspiré.

En effet, né à Paris le 29 juin 1928, c'est à Juvardeil que Jean-Louis POISSON, de son vrai nom, a passé toute sa jeunesse. Né de parents dessinateurs pour tissus, c'est auprès de sa grand-mère et de sa tante qu'il fut élevé à Juvardeil, sa jeune mère n'ayant aucun instinct maternel. Il y arriva à l'âge de 9 jours, au bord de la Sarthe, dans la dernière maison à gauche de la Ruelle des Amandiers.

Surnommé le « p'tit bourgeois » ou « le parigot, tête de veau » par ses camarades d'école, à cause de ses origines parisiennes, Jean Louis PESCH a passé ses quelques années d'insouciance à Juvardeil, entouré d'animaux, jouant sur les bords de Sarthe dans laquelle il se baignait, découvrant la nature en compagnie d'une fillette de son âge, Jeanine Moreau en pension chez Mme Morel. En dessinant Sylvain et Sylvette sur l'âne, c'est à Jeanine et à lui-même, qui revenaient de Cellières sur l'âne de Mr Morel, qu'il pensait, et Jean Louis ne l'ayant pas oubliée, il la reverra 30 ans plus tard.



Grand lecteur dès son plus jeune âge, Jean Louis a été, entre autres, bercé par les héros des illustrés hebdomadaires de l'époque auxquels son papa l'avait abonné. C'est à 4 ans, en découvrant lors d'un séjour à Paris, dans le dimanche illustré « Bicot, Zig et Puce » qui étaient en pages centrales, qu'il sut qu'il voulait « *faire de la BD* ».

Le dessin reste une occupation journalière, à l'âge de 6/7 ans, en récréation, 3 avions sont passés au - dessus de l'école, des Potez, biplans venant du terrain d'aviation d'Avrillé; et, rentré en classe, l'instituteur a demandé aux élèves de dessiner ces avions, Jean Louis les avait bien représentés, ce qui a incité le maître à encourager Jean-Louis à poursuivre dans le dessin.

Jean Louis a passé son certificat d'études à Châteauneuf sur Sarthe en juin 1940.

A l'âge de 14 ans, Jean Louis est admis à l'école des Arts Appliqués à Paris mais la quitte au bout d'un an. De retour à Juvardeil, il travaille à la scierie, dans une ferme...Mais il poursuit ses dessins et réalise une série de dessins du village.



A cette époque, il joue au football, participe à de nombreuses pièces de théâtre...

En août 1944, Jean Louis remonte sur Paris, pour retrouver son père avec lequel il participe à la libération. Il peint des accessoires de mode, des tableaux aux couleurs de la France. Fin 1945 Il s'engage pour trois années au service de la Marine.

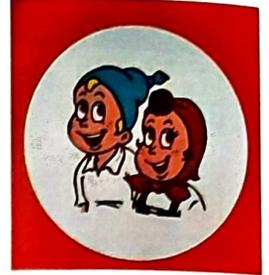
Au début de sa carrière parisienne, en 1950, les dessinateurs nommés POISSON étaient nombreux. Pour se démarquer, Jean-Louis PESCH décide de prendre, comme pseudonyme, le surnom que lui attribuent ses amis du Gers : « *Lou PESCH* » qui signifie poisson, en patois gascon. Il y ajoutera un poisson afin de ne pas oublier son véritable nom.

Démobilisé en 1949, et toujours désireux de réaliser son rêve, Jean Louis devient dessinateur de BD publicitaires, il put ainsi, en parallèle, « peaufiner » ses projets, il eut alors une idée de génie.



Ce n'est qu'en 1954 en louant des locaux à Paris, qu'il créa une petite agence et ce fut le succès. S'étant fait un nom il entra enfin pour la presse enfantine, pour ne plus la quitter jusqu'à nos jours, en consacrant une grande partie de son temps avec Sylvain et Sylvette, dont il a dessiné et dessine encore, plus de 5000 pages avec plus de 20 millions d'albums vendus.

C'est Maurice Cuvillier qui a créé Sylvain et Sylvette en 1941, en 1956 Maurice Cuvillier tombe malade, il demande à Jean Louis de poursuivre son œuvre. En lisant les bandes dessinées et les aventures de ces héros, Sylvain et Sylvette, Jean Louis a retrouvé ses racines du village. « Un souvenir d'entraide, de gentillesse, un côté gai et festif, une sensation de sérénité ».



Pour des raisons professionnelles Jean Louis a dû s'éloigner de son village natal, en habitant Paris, mais son attachement reste néanmoins ancré et a rythmé sa carrière et l'histoire de Juvardeil.

En effet, Jean Louis a participé à la rédaction des statuts de l'Union Sportive Juvardeillaise dans les années 40, puis en 1942, il crée le tout premier logo U.S.J. Fidèle supporter de nos couleurs, il a dessiné dans les années 60, le logo actuel sur les maillots des handballeurs qu'il a repris en 2006 pour fêter les 40 ans du club de hand.

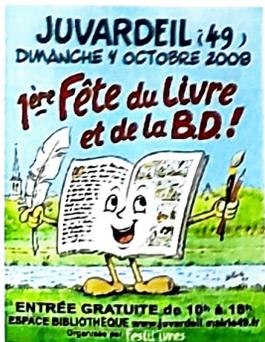


En 1998, Jean Louis PESCH dévoila, à l'initiative de Marco HUNAUT (élu à cette période) sa première ruelle Jean POISSON, de son vrai nom. A ce jour, 42 plaques illustrées à l'effigie de la BD Sylvain et Sylvette, embellissent les rues du centre bourg de Juvardeil.



En 2000, Jean Louis PESCH a été promu Chevalier, puis en 2010 Officier et en 2021 Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres. Jean-Louis PESCH s'est toujours attaché, aux travers de ses œuvres, à défendre le respect de la nature et des animaux sauvages, la moralité et le civisme, à apprendre à lire et donner le goût de la lecture à des millions d'enfants.

En 2007, La Poste décide de lancer un bloc de 5 timbres de Sylvain et Sylvette. Le directeur de La Poste souhaite que ce lancement ait lieu dans le département. C'est tout naturellement, que Jean-Louis propose Juvardeil comme lieu. 3500 personnes se sont déplacées pour une dédicace.



En 2009, Jean-Louis PESCH propose l'organisation d'un salon du livre et de la BD à Juvardeil. Soutenu par quelques élus et bénévoles, cette première édition a eu lieu dans la cour de la mairie où 1500 visiteurs se sont déplacés. Ce festival reste, depuis 12 ans, un évènement incontournable de la vie Juvardeillaise mais aussi des alentours. Jean-Louis en réalise chaque année l'affiche.

Depuis quelques années, Jean-Louis est de retour sur ses terres natales. Des projets, il en a toujours, dont un qui concerne la rédaction d'un livre sur l'histoire des rues de Juvardeil en lien avec les plaques en collaboration avec Marco HUNAUT.

Jean Louis PESCH aimerait que, dans les rues de Juvardeil, nous puissions toujours se dire en se croisant :

- Voyageons, voyageons !
- Faut ben, faut ben !